# Les Échos de la Foire

Bulletin édité par la Foire internationale du livre de Tunis – Ministère des Affaires Culturelles / N9– 28 avril 2024


## VISITE DE M. LE MINISTRE DE LA CULTURE ITALIEN A LA FILT

## Un weekend avec l'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine :

## Entre poterie et lunettes VR

## Édito

### Aziz Dridi, *L'homme qui voyait demain ... Nous dit*

**La foire du livre n'était pas habituellement ma destination, préférant les librairies locales pour mes lectures. Pourtant, lors de ma première visite, et en tant qu'écrivain, j'ai découvert un univers différent : L'ambiance y est saisissante, comme si l'on pénétrait dans un sanctuaire du savoir où chacun poursuit une quête spirituelle à travers les pages des livres.**
**L'accueil chaleureux réservé aux auteurs tunisiens par leurs compatriotes a touché mon cœur. Jamais je n'aurais imaginé une telle visibilité pour mon premier roman, «L'homme qui voyait demain», édité par Arabesques. Cette journée à la foire m'a fait aimé encore plus l'écriture et m'a encouragé à produire davantage !**
**Je me réjouis déjà de la prochaine édition, où je serai indéniablement présent.**

francais n9.indd 1 27/04/2024 9:08 PM

## Rencontre-débat « que lisent les jeunes ? »

# Le défi de la lecture à l'ère du numérique

La question de la lecture et sa relation avec les jeunes est une préoccupation pour les chercheurs et les spécialistes de l'enfance et elle est au cœur d'une interrogation dans cette 38ème édition de la Foire du livre. Une rencontre à la salle Jérusalem réunit un panel composé de spécialistes du livre qui débattront de la question autour de Farès Ben Souilah. Maroua Gouhar (Égypte), Sonia Ben Béhi (Tunisie) et Zied Bouchoucha (Tunisie) analyseront la relation qu'entretient aujourd'hui un jeune avec le livre.

Il est vrai que l'écran et le numérique ont changé les rapports entre le lectorat jeune et le monde de la publication. Les histoires qui passionneraient un enfant ou un adolescent sont adaptées au cinéma et à la télévision, mieux encore des plateformes s'emparent de l'intrigue pour en faire une série ou un film, transformant la description en effets spéciaux. Le spectacle visuel remplace la curiosité livresque. On regarde d'abord, on lit ensuite. Encore que lire diffère maintenant de la lecture d'il y a vingt ou trente ans. Les jeunes cherchent le sensationnel dans une économie de mot. Les romans fleuves n'ont pas la côte à moins qu'ils aient été à l'écran.

La langue constitue un obstacle de taille. L'attraie de l'anglais est grand car considéré comme la langue de communication par excellence. Vient presque ex aequo l'arabe et pas le littéraire mais le prêt à consommer. Le français est l'apanage de quelques francophiles dont le nombre ne dépasse pas une poignée de lecteurs parmi les jeunes. Cette réalité ne cesse de s'ancrer dans nos sociétés modernes. L'arrivée de l'intelligence artificielle n'arrange pas les choses. La concentration que nécessite l'acte de lire est considéré fatigante. Un jeune n'admet pas de « perdre une heure ou deux » sur une lecture qu'il juge ennuyeuse car sollicitant sa pleine attention. Il préfèrera la lecture facile sur écran. La faillite du système éducatif est-elle en cause ? La démission des parents, eux-mêmes des non-lecteurs est-elle l'origine du problème ? Est-ce une question de milieu social ? Les interrogations sont multiples et la responsabilité incombe à tous.

Débattre d'un problème aussi épineux nécessite l'intervention de tous. Derrière l'intitulé de la séance « que lisent les jeunes ? » se cache donc des interrogations qui méritent le détour. Pour essayer d'apporter des réponses à ces interrogations, la présence des principaux concernés seraient souhaités à savoir, les jeunes.

**RAOUF MEDELGI**

francais n9.indd 2 27/04/2024 9:08 PM

# Nos auteurs ... Notre richesse nationale

***Le Forum du livre tunisien avec M. Habib Ben Salha, fidèle à ses traditions, dans son parcours de la foire au domicile d'éminentes personnalités de la culture tunisienne, rend hommage pour cette 38ème FILT à l'écrivaine Souad GALLOUZ***

francais n9.indd 3 27/04/2024 9:08 PM

# « SANS LA LIBERTÉ DE BLÂMER, IL N'EST POINT D'ÉLOGE FLATTEUR »

***Ainsi parlait Beaumarchais par le biais de son Figaro à la fin du XVIIIe siècle. La liberté de blâmer est un luxe qui peut parfois être dangereux et plusieurs auteurs en ont fait les frais en perdant la leur. Plus de deux siècles nous séparent de cette sortie du barbier le plus célèbre de la littérature française, un mot d'esprit qui a frappé les esprits et qui continue de le faire. Pourtant, les mentalités n'ont pas changé d'un iota.***

La caricature est par essence critique, donc elle est amenée à blâmer. Elle en devient parfois une maladie mortelle. Des caricaturistes, le Tunisien Tawfik Omrane et le Syrien Fares Garabet ont été les invités de Seïf Eddine Nechi, lui-même dessinateur et bédéiste, dans une séance dédiée à la caricature dans les espaces arabes. Un dialogue assez captivanten a découlé.

Tawfik Omrane a rappelé que la caricature dans la Tunisie indépendante a connu un essor remarquable à l'époque de Bourguiba et l'atteinte àl'image de ce dernier représentait la seule limite à ne pas franchir. Deux générations se sont succédées et ont pu travailler avec plusieurs journaux ; la deuxième étant la sienne et celle de Lotfi Ben Sassi et Imed Ben Hamida, tandis que la première est celle de Chedly Belkhamsa, pour ne citer que ceux-là. Plus tard, sous Ben Ali, la censure a amené certains à se convertir dans d'autres domaines, comme la publicité et l'illustration d'ouvrages. Après 2011, une nouvelle génération a vu naitre dans le paysage médiatique, surtout numérique, de nouvelles plumes, pinceaux ou crayons à l'instar de Z et Willis de Tunis. Selon Omrane, même s'il a pu dans les années 1980 effectuerlibrement son travail, la caricature ne peut s'épanouir que dans un environnement démocratique. C'est ce qui s'est produit après 2011. Toutefois, depuis quelques années, un mouvement allant dans le sens inverse de l'aiguille d'une montre engendre la pire des tortures pour le caricaturiste, l'autocensure.

Fares Garabet, pour sa part, a précisé qu'il était non seulement interdit de toucher à l'image du président dans son pays, mais aussi à toute personnalité faisant partie du pouvoir, car elle représenterait en quelque sorte une atteinteau pouvoir en place, donc au président. La liberté d'expression est en effet très limitée en Syrie selon ses dires, notamment durant la période précédant 2010. Ces conditions font que la censure se transforme en autocensure et chaque créateur devient son propre geôlier, fixant pour lui-même des frontières virtuelles à ne pas franchir. C'est à se demander si l'autocensure ne dépasse pas parfois en dureté la censure. Entièrement d'accord avec les propos de Omrane sur l'importance de la démocratie dans l'épanouissement de l'art de la caricature, il a tout de même remarqué que celui-ci peut se développer même sous un régime censeur,grâce au symbolisme et à l'effort intellectuel quisublime la crudité de l'expression directe.Il déplore également les effets négatifs des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielles qui ne correspondent pas à l'esprit de la caricature et qui ont engendré de nouveaux lectorats qui sont férus d'autres formes d'expression. Sur ce plan, Omrane ne semble pas d'accord et rappelle qu'au contraire, les réseaux sociaux ont popularisé cet art et l'ont libéré de plusieurs carcans, à commencer par les lignes éditoriales des journaux. La réalité se situe surement entre



francais n9.indd 4 27/04/2024 9:08 PM

ces deux opinions divergentes. L'univers virtuel a en effet ses avantages et ses inconvénients.

Le débat s'est également élargi avec l'évocation des bandes-dessinées d'une manière générale et des mangas plus particulièrement ainsi que des dessins animés, qui ont éclos un peu partout dans le monde occidental et le monde asiatique, mais pas dans le monde arabe. Ils se sont eux aussi renouvelés en fonction des nouvelles technologies et de l'intelligence artificielle qui ont relégué aux oubliettes les premières créations. Taoufik Omrane avance sans douter un seul instant que la caricature résistera à toute déferlante, y compris à celle de la révolution numérique. Son essence même est effectivement tributaire de l'intelligence humaine. Le burlesque et le grotesque ne peuvent être mis en relief que par l'esprit qui les voit dans l'objet de la caricature. À moins que la machine n'apprenne un jour à rire autant des autres que d'elle-même, des situations où se trouvent les autres autant que de la sienne !

Être caricaturiste aujourd'hui appelle à relever plusieurs défis, à commencer par celui des moyens financiers. La création artistique devient de plus en plus onéreuse, ce qui peut représenter un frein aux élans des générations à venir. La culture générale et surtout politique est nécessaire pour mener à bien cette mission qui est sociale et culturelle par excellence. N'oublions pas la fonction subversive de l'art de la caricature qui éveille les consciences tout en divertissant, qui tend un miroir pas si déformant que cela et qui appuie bien fort là où la réalité fait mal...

**RYM KHERIJI**

# À LA RENCONTRE DES GOUVERNORATS

La foire internationale du livre de Tunis est le lieu de prédilection de la programmation des conférences et des rencontres-débats où figurent non seulement des invités de pays étrangers, mais aussi un éventail de personnalités donnant un aperçu sur la production littéraire et intellectuelle de diverses régions de la Tunisie. Durant l'édition de cette année, les gouvernorats qui ont participé aux activités culturelles de la FILT ont concocté pour le public des séances où il a été question de mettre en valeur leurs spécificités historiques et civilisationnelles, leurs groupes d'écrivains et le dynamisme créatif dont ils font preuve, leurs pratiques artistiques et médiatiques. Toutes les disciplines et tous les genres marquent de leurs empreintes l'espace qui leur est réservé : poésie, roman, théâtre, philosophie, histoire, peinture, journalisme, etc.

Le programme annoncé fait figurer six gouvernorats, tout comme dans l'édition précédente. Chaque année, le public a ainsi l'occasion de découvrir les voix et les livres de celles et ceux qui vivifient la vie culturelle dans leurs régions et, par ricochet, dans leur pays.Tout au long de cette semaine, Héni Ferhani, Fathia Jalled, Omar Limam, Hassib Toumia et Nouri Gamont ainsi pris la parole au nom de Monastir,«la perle de la Méditerrané» ; l'Ariana, «le bosquet des mille et une fleurs», s'est vue représentée par Kamel Sakri, Fathi Farés, Zahra Houachi, Naïma Riahi et Manoubia Ben Ghedhahem ;Souhir Chabchoub, Ridha Kallel, Maher Derbel, Abderrazek Kolsi et Abdallah Wafi ont passé en revue les « racines et l'histoiredel'industrie culturelleà Sfax » ;Gabès, « oasis des arts et de la création », a été racontée par Sofiane Ben Oun, Jalila Ben Yahya, RafïaSmiti, Sadok Omri et Boulbeba Hriz ; hier, samedi 27 avril, Dr Mourad Rammeh, Dr Mohsen Tmimi, Habiba Meherzi, Rachid Bouhoula et Saïd Allani ont révélé « la magnificence et la mémoire des créateurs » deKairouan.

Ce dimanche, c'est le Kef, «carrefour des civilisations», qui clôtle diaporama dévoilant des tableaux aussi intéressants que témoignant de l'ancrage de la culture du livre et des arts dans nos régions, avec notamment Mohamed Tlili, Hatem Drissi, Saïda Ben Ali, Mahdi Katri et Rafia Zerli. Sicca, Sicca Veneria, a changé plusieurs fois de dénomination avant de porter le nom qu'on lui connait. Son histoire est fabuleuse, son terroir enchanteur, ses voix ancestrales bercent toujours sa population. Les mystères de ses tatouages, la majesté de ses ruines, la beauté de ses paysages, les légendes de ses djinns. Il n'est jamais trop tard pour écouter parler de la Belle si on n'a pas encore eu le bonheur de la rencontrer. On pourrait regarder un documentaire ou plonger dans un songe poétique, un voyage imaginaire, à la recherche de la potion magique qui en fait le berceau privilégié d'artistes maintes fois célébrés...

**RYM KHERIJI**



francais n9.indd 5 27/04/2024 9:09 PM

# Le dernier week-end de la Foire...

Ce qui interpelle le plus à la Foire internationale du livre, c'est le nombre des visiteurs présents, spécialement lors du dernier week-end. Le samedi 27 avril 2024, il est 17h, et la foule à l'extérieur ne cesse de prendre forme. Un constat effectué chaque année, et qui s'oppose à cette remarque courante attestant que «les tunisiens ne lisent pas». Peut être... En tout cas, ils sont curieux de découvrir et de serpenter les ruelles des éditions. La 38ème édition organisée cette année prend fin ce dimanche soir. Des Ruelles toutes riches, chargées uniquement de livres en tout genre, en toute langue, visibles dans différents formats.

Les enfants peuvent certes profiter de quelques spectacles, grignoter, jouer, et entrer en contact avec les livres en papier, les adultes, eux, peuvent faire des emplettes de livres ou se promener. Une si courte échappatoire annuelle qui rassemble connaisseurs des livres venus de divers pays et les tunisiens dans toute leur diversité.

Force est de constater aussi l'utilité des rencontres et débats qui se font au fil des jours. Toutes plus intéressantes les unes des autres mais qui ne rassemblent pas le nombre espéré d'auditeurs. A quelques exceptions... Car le point fort d'une Foire Internationale comme la nôtre et de faciliter le contact et avec les ouvrages et avec leurs autrices et auteurs. Des débats parfois houleux, mais qui restent édifiants et apportent différents points de vue concernant de nombreuses thématiques, souvent brûlantes, qui font et défont notre monde actuelle. L'initiation au débat entre participants lambda de la Foire et les gens de la Culture et des lettres restent un enjeu à entretenir pour les années à venir.

**HAITHEM HAOUEL**


## Équipe de rédaction arabophone

***Rédacteur en chef : Mohamed EL MAY***
***Équipe de rédaction :***
***Hayet ESSAYEB***
***Wahida EL MAY***
***Leila BOUROGAA***
***Malek ZAGHDOUDI***

## Équipe de rédaction francophone

***Rédactrice en chef : Hind SOUDANI***
***Équipe de rédaction :***
***Haithem HAOUEL***
***Rym KHERIJI***
***Raouf MEDELGI***

***Directeur technique : Sebai Faouzi***

francais n9.indd 6 27/04/2024 9:09 PM